

Hugues Saint-Gelais, ténor

Revue de presse

«...Hugues Saint-Gelais révèle une verve et un fameux don de comédien. Sa voix semble taillée sur mesure pour le rôle»

(Le Soleil, (Québec) mai 2013 / La vie parisienne)

« Brillez, brillez, toujours belle Tatiana ! », a chanté avec émotion- et une diction impeccable- **Hugues Saint-Gelais** dans le rôle d'un Monsieur Triquet aussi amusé qu'amusant.»

(Le blogue lyrique de Daniel Turp, octobre 2011)

« Hugues Saint-Gelais campe un Bardolfo tout à fait comique, un beau rôle de composition pour ce ténor lyrique »

(Le Droit (Ottawa), 2 avril 2006 / Falstaff)

« Enfin, un peu de fraîcheur avec le Remendado d'Hugues Saint-Gelais... »

(ResMusica.com, 19 mai 2006 / Carmen)

«...un Spalanzani désopilant et éclatant»

(Le Soleil (Quebec), mai 2005, Les Contes d'Hoffmann)

...Hugues St-Gelais, véritable bête de scène...

(Montreal, mai 2005)

« ... le ténor Hugues Saint-Gelais évolue sur scène avec une parfaite aisance. Chacune de ses interprétations sonne juste. »

(Le Soleil, 16 mai 2005 / Les Contes d'Hoffmann)

« C'est le ténor Hugues Saint-Gelais qui, à mon avis a le plus impressionné par son style bien français: une voix jamais forcée, une diction impeccable, un jeu toujours juste dans les nombreux rôles que l'auteur confie à l'interprète. »

(Infopéra magazine (Québec), juin 2005 / Les Contes d'Hoffmann)

"A signaler, les amusantes compositions de Hugues Saint-Gelais en maître de musique un peu pincé (Don Basilio, Don Curzio)"

(La Presse (Montréal), 22 septembre 2003 / Le Nozze di Figaro)

"Hugues Saint-Gelais was amusing in his character roles"

(The Gazette (Montreal), September 22, 2003)

"Paquillo was sung by Quebec tenor Hugues Saint-Gelais. His light, graceful voice suited

the role well. And he understood Offenbach's style better than anyone else in the cast. "
(The Toronto Star, October 18, 1999 / La Périchole)

"...excellent cast was headed by Hugues Saint-Gelais, a bright-voiced tenor and impish actor, as Barbe-Bleue..."

(The New-York Times, February 7, 1998 / Blue-Beard)

"Besides, the cast's timing and unbuttoned physical approach to the fun could not have been more polished, especially that of Hugues Saint-Gelais as the put-upon Bluebeard..."

(New-York, March 2, 1998 / Blue-Beard)

"As Bluebeard, tenor Hugues Saint-Gelais was stylish and hilarious..."

(The Wall Street Journal (NY), February 20, 1998 / Blue-Beard)

"Le maître de ce spectacle fut sans contredit le ténor Hugues Saint Gelais (Alfredo) qui possède une voix à la solidité remarquable."

(La tribune (Sherbrooke), October 6, 1997 / La Traviata)

"Hugues Saint-Gelais is nevertheless vocally splendid as Orpheus,"

(Suburban, December 13,1995 / Orphée aux Enfers)

"Tenor Hugues Saint-Gelais (Pâris) was strong both vocally and dramatically. His character was convincing and had a nice, almost naive freshness."

(Opera Canada Magazine, Summer 1995 / La Belle Hélène)

"...Un rôle très bouffon, relativement secondaire, qui nous donne bien peu l'occasion d'entendre sa très belle voix. On le regrette un peu mais on salue en même temps la modestie de cet artiste originaire de Jonquière, qui accepte de bonne grâce ce rôle marginal et qui, quand c'est son tour, se montre comique à souhait."

(Progrès-Dimanche, 12 février 1995)

"...Il y a le comique Ichabod (l'irrésistible Hugues Saint-Gelais) auquel on doit les moments les plus drôles..."

(Le Quotidien, 6 février 1995)

"...Hugues Saint-Gelais emporte la palme avec un Laerte désopilant, joué avec beaucoup de charme et un travail vocal très fin."

(Le Devoir (Montreal), 23 octobre 1994 / Mignon)

"Hugues Saint-Gelais was excellent vocally and played Laerte as a just sympathetic character."

(Opera Canada, Spring 1995 / Mignon)

"...Hugues Saint-Gelais qui est surprenant et irrésistible dans les rôles de Friz et du Brésilien."

(Allo-Vedettes, décembre 1994 / La Vie Parisienne)

"...Hugues Saint-Gelais, also playing multiples roles, who provided a delightful comic turn as the hard of hearing servant Frantz..."

(The Gazette, April 30, 1994 / Les Contes d'Hoffmann)

"...Sa voix juste et vibrante semble avoir déjà atteint tout son potentiel, et son charme opère tout naturellement."

(Le Soleil, 21 mars 1991)

"Hugues Saint-Gelais se taille un joli succès personnel avec ses inénarrables Franz et Cochenille."

(Le Soleil, 13 mai, 1991)